



Gradhiva

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

24 | 2016

ARTchives

Serge Dunis, *L'Île aux femmes*

Paris, CNRS Éditions, coll. « Bibliothèque de l'anthropologie », 2016

Frédéric Keck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/3315>

DOI : [10.4000/gradhiva.3315](https://doi.org/10.4000/gradhiva.3315)

ISSN : 1760-849X

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Édition imprimée

Date de publication : 7 décembre 2016

Pagination : 256-257

ISBN : 978-2-35744-094-4

ISSN : 0764-8928

Référence électronique

Frédéric Keck, « Serge Dunis, *L'Île aux femmes* », *Gradhiva* [En ligne], 24 | 2016, mis en ligne le 07 décembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/3315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gradhiva.3315>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© musée du quai Branly

Serge Dunis, *L'île aux femmes*

Paris, CNRS Éditions, coll. « Bibliothèque de l'anthropologie », 2016

Frédéric Keck

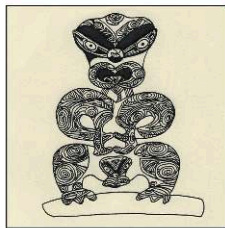
RÉFÉRENCE

Serge Dunis, *L'île aux femmes*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Bibliothèque de l'anthropologie », 2016, 784 p.

✕ BIBLIOTHÈQUE DE L'ANTHROPOLOGIE ✕

Serge Dunis

L'île aux Femmes



CNRS ÉDITIONS

- 1 Serge Dunis, professeur d'anglais à l'université de la Polynésie française, propose dans cet ouvrage de compléter la démonstration de Claude Lévi-Strauss sur la cohérence de

la mythologie amérindienne à partir du thème de l'origine du feu, par une démonstration similaire sur la mythologie océanienne à partir du thème de l'enfantement hétérosexuel. Alors que Claude Lévi-Strauss partait d'un mythe bororo sur un dénicheur d'oiseaux traversant plusieurs niveaux du cosmos pour couvrir, par un système de transformations, tout le continent amérindien, Serge Dunis part d'un mythe taiwanais dans lequel des femmes vivant sur une île donnent naissance aux enfants en s'accouplant avec des racines du pandanus avant que n'arrive un beau jeune homme avec lequel elles s'accouplent. Puis l'auteur couvre l'ensemble du monde océanien en redescendant par la Nouvelle-Zélande et l'île de Pâques, suivant les voies de circulation de la patate douce et les vents d'El Niño, et en remontant du Chili vers la Californie du Nord, avant de boucler son périple par le détroit de Béring et la Sibérie. L'ouvrage de presque 800 pages rivalise avec la tétralogie lévi-straussienne par son érudition ethnographique et son ambition géographique.

- 2 Maurice Godelier précise dans la préface le statut de ce livre publié dans la collection « Bibliothèque de l'anthropologie » qu'il dirige aux Éditions du CNRS – une des rares collections qui accueillent encore des ouvrages ambitieux en anthropologie. Il s'agissait d'abord de traduire le livre par lequel Serge Dunis s'est rendu célèbre dans le monde des océanistes, *Pacific Mythology: Thy Name is Woman*, paru en 2009¹. Ce livre avait été écrit à la suite d'une lutte contre le cancer auquel l'auteur avait miraculeusement survécu, et mêlait à l'admiration pour Claude Lévi-Strauss – dont on fêtait alors le centenaire – la joie du survivant. D'où un ton déjà très personnel, à la limite de la mégalomanie, permettant à Serge Dunis de traverser des aires culturelles et des domaines de connaissance que beaucoup de chercheurs tiennent par prudence séparés.
- 3 En commençant à traduire lui-même son ouvrage de l'anglais au français, Serge Dunis a aussi mené de nouvelles recherches qui l'ont conduit à compléter sa démonstration sur les liens entre la Chine, Taiwan et le Pacifique par des mythes issus d'Amérique du Nord et de Sibérie, dans le sillage des travaux de Claude Lévi-Strauss sur le thème des *vagina dentata* et de Roberte Hamayon sur la séduction de la proie par le chasseur dans les récits chamaniques. Le livre a alors doublé de volume au point de pouvoir se présenter avec le sous-titre suivant : « 8 000 ans d'un seul et même mythe d'origine en Asie-Pacifique-Amérique ».
- 4 Maurice Godelier ne cache pas dans sa préface les perplexités qu'une telle ambition scientifique ne peut manquer de susciter. Est-ce parce qu'on retrouve le même mythe d'origine dans différentes régions qu'il permet de tracer la diffusion de traits culturels entre elles ? Et pourquoi un récit sur l'origine de la reproduction hétérosexuelle jouerait-il un rôle de matrice pour tous les mythes engageant des rapports de genre ? Lévi-Strauss, en partant d'une contradiction dans la perception du feu de cuisine (entre le cru et le cuit, la nature et la culture, le bas et le haut) pouvait dégager des systèmes de transformations qui permettaient de suivre au plus près les environnements dans lesquels vivent les sociétés d'Amérique du Nord. Mais les rapprochements effectués par Serge Dunis sont si rapides et reposent si peu sur l'analyse des mythes rassemblés qu'ils laissent le lecteur au mieux sceptique, au pire effaré.
- 5 Reste, comme le souligne Godelier, que l'hypothèse d'une unité du monde pacifique par la mythologie est extrêmement séduisante, et que le livre apporte des matériaux importants pour l'étayer. Ben Finney, professeur émérite d'anthropologie à l'université d'Hawai'i, rappelle dans sa propre préface que Serge Dunis se heurta à une opposition scientifique vigoureuse lorsqu'il présenta son hypothèse lors d'un congrès à Auckland

en 2002 sur la patate douce dans le Pacifique, mais que sa démonstration par l'analyse mythologique fut finalement intégrée dans les actes du colloque et considérée comme valide. De même que les analyses de Lévi-Strauss ont d'abord suscité le scepticisme par leur caractère virtuose avant d'être confirmées par l'ethnographie amazoniste – selon ce que le fondateur de l'anthropologie appelait une « déduction transcendantale » –, on peut espérer que les hypothèses de Serge Dunis et les matériaux qu'il apporte seront corroborés par les recherches à venir des océanistes. On trouvera ainsi dans ses analyses des poteries lapita ou de l'ornithologie du Pacifique des éléments pour de futurs travaux.

- 6 On peut cependant regretter que l'éditeur n'ait pas davantage aidé le lecteur dans la saisie de ces matériaux, en dehors des deux préfaces qui en résument l'analyse. Manquent cruellement ces admirables paragraphes de synthèse rédigés par Lévi-Strauss et ces étranges diagrammes réalisés avec l'aide du Laboratoire d'anthropologie sociale qui prenaient le lecteur par la main pour l'orienter dans la forêt vierge des *Mythologiques*. Les cartes et les dessins tracés par Serge Dunis permettent de visualiser ce dont il parle, mais à travers un imaginaire trop subjectif pour que l'hypothèse commence à acquérir de l'objectivité. Si tout l'effort de Lévi-Strauss visait à se déprendre de soi par la traversée des mythes amérindiens, le livre de Serge Dunis est trop personnel pour être convaincant. On se réjouit cependant de lire un auteur aussi vivant, dans la filiation des grands ancêtres de la discipline.

NOTES

1. Serge Dunis, *Pacific Mythology, thy Name is Woman*, Papeete, Haere Po, 2009. Voir le compte rendu de ce livre par Raymond Mayer, *Le Journal de la Société des océanistes* 132, 2011, p. 200-201 (disponible en ligne sur : <https://jso.revues.org/6332>).

AUTEURS

FRÉDÉRIC KECK

frederic.keck@quaibrantly.fr